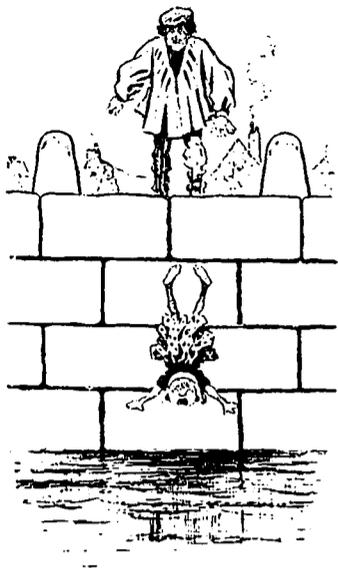


LES SABOTS DU PÈRE MARTIN



I  
Un petit enfant est tombé à l'eau dans le Canal de Lachine.



II  
Mais le père Martin est survenu et, courageusement, s'est jeté à l'eau à la recherche du bébé.



III  
Qui prouve qu'avec un brin de courage et une bonne paire de sabots on peut se rendre utile à son prochain.

retrouvables et utilisées, que ces choses soient en petit ou en grand nombre, est plus complète qu'on ne croit pour tous les hommes, fussent-ils désordonnés eux-mêmes. Il y a là une œuvre qui n'a rien d'inférieur, comme beaucoup de femmes se l'imaginent, et l'une de mes fiertés a toujours été d'être ce qu'on appelle en France une " femme de ménage."

JULIETTE LAMBER.  
(Me Adam)

CONFIDENCES

Grand'papa. — Comme ça mon petit chéri, tu as eu la première place à ta classe cette semaine ?

Le petit Henri. — Oui, grand'papa et j'en suis bien fâché, va !

Grand'papa. — Et pourquoi cela ?

Le petit Henri. — Parceque maman ne savait pas que je pourrais y arriver et à présent elle me tourmentera pour que j'y arrive encore.

PAS LE MEME MOTIF

Madame Bellelangue. — Oh ! madame Beaubec, vous voyez en moi une femme cruellement tourmentée.

Madame Beaubec. — Vraiment, madame Bellelangue !

Madame Bellelangue. — Oui, comme je suis une femme soumise et tranquille et que je ne m'occupe pas de ce qu'on ne me veut pas dire, je range mon frein, mais c'est égal, on ne me retirera pas de l'idée que mon mari me garde un secret et je ne serai satisfaite que quand je saurai ce que c'est.

Madame Beaubec. — Ah ! il n'y a pas qu'à vous que ça arrive, ma chère madame Bellelangue, mon mari aussi, à moi, me retient quelque chose et j'en suis tourmentée parce que je sais ce que c'est !

Madame Bellelangue. — Voilà qui est vraiment extraordinaire. Et qu'est-ce que c'est ?

Madame Beaubec. — De l'argent !

A DEUX TRANCHANTS

Julie. — Tu sais que Rose doit se marier le mois prochain et aller habiter en Europe !

Hélène. — Cela va être bien dur pour ses parents de la perdre.

Julie. — Oh, je ne sais pas. Ils ont si souvent essayé de la perdre depuis dix ans !

CHICAGOENERIES

Le commis d'hôtel. — Excusez-moi, monsieur, mais tout est plein ici, je suis forcé de vous donner une chambre au dix-huitième plancher.

Le voyageur. — Très bien, très bien. Mais si quelqu'un vient pour moi, dites lui que je ne suis pas en ville.

PREUVES SUFFISANTES



Mr Dustock. — J'ai bien envie de faire arrêter ce jeune homme sous l'accusation d'avoir essayé d'obtenir de l'argent de moi sous de fausses représentations !

Mme Dustock. — Et quand a-t-il donc commis une chose semblable ?

Mr Dustock. — Quand ! Mais il vient ici, depuis deux mois, trois ou quatre fois par semaine, prétendant aspirer à la main de Maud.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS - D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DIX

L'IMMACULÉE

Quand l'aurore de ses vingt ans  
Naquit, il naissait, le printemps,  
Le ciel riait, et, pour lui plaire,  
Les fleurettes cachaient la terre.

Mais l'hiver vint — ce fut sa mort :  
Elle mourut comme s'endort  
Une enfant — le bras sous la joue.

Nul ne doutait qu'elle pût faire  
Régner la joie au beau temps  
Pour égayer les mécontents  
Ou pour mettre sa robe claire.

Sur son cercueil, on mit des fleurs,  
Et ce furent les fossoyeurs  
Qui lui jetèrent de la boue !

ARMAND HALLEUX.

INSTANTANÉS

XXIX

CARTHAGE

III — LE SOIR

Le soleil, comme à regret, abandonne peu à peu le panorama dont, presque seul, il a fait la féerique splendeur.

Le bleu clair du firmament se teinte, peu à peu, de nuances gris-perle.

Au-dessus de la montagne, derrière laquelle l'astre envoie encore ses ultimes rayons, semble flotter un immense voile de gaze, rose d'abord, puis orange, puis grenat, puis violet.

Tout successivement, montagne, forêt, oued, vignes, moissons, grève, cité, se couvre de teintes de plus en plus sombres tandis que, du sol, monte un très léger et frais brouillard.

Dans la plaine, les tentes des nomades se dressent en hâte. On entend les appels lointains des bergers ramenant leurs troupeaux et, sous la nuit qui s'avance, les haies de cactus affectent mille formes étranges, fantomatiques, décor merveilleux pour tous les bruits sinistres qui semblent saluer le départ de l'astre roi.

Un ricanement de hyène vient de saluer les premières ombres de la nuit, bientôt suivi de quelques plaintifs aboiements, — encore éloignés, — ceux des chacals qui, tout à l'heure, viendront rôder autour des douars, en quête de quelque proie.

C'est la nuit qui commence.

SILVIO.

FEMME D'INTÉRIEUR

Pour une femme d'intérieur tout devient utile ou plutôt utilisable. Chez le peuple, l'aisance s'accroît ; chez la bourgeoise qui a le goût de sa maison, la fortune s'augmente et, par la même raison, au faite de la société. La famille qui compte des femmes d'intérieur prend plaisir aux réunions et le bonheur naît, se continue et se conserve dans des milieux qui bénéficient de toutes les joies qu'apportent les deux grandes vertus de la société et de l'individu : l'utilisation des ressources et la stabilité des goûts.

Associée de l'époux, réalisant l'idéal de l'union conjugale, la femme, de plus en plus, doit prendre sa part du labeur commun, des responsabilités du compagnon de sa vie. Ses facultés ne sont point identiques à celles de l'homme, mais elles sont égales, parce qu'elles sont complémentaires et réalisent le beau mot social d'équivalence.

La joie que donne un intérieur soigné, ayant toutes choses classées,